



Le 13/02/20

POUR LA DEFENSE DE L'HOPITAL PUBLIC

La CGT Santé et la CGT du CH Lavalur réaffirment leur entière détermination à combattre sans relâche toutes les réformes et politiques d'austérité que ce gouvernement impose à notre système de Santé et de Protection Sociale.

Le CH Lavalur est concerné, largement sous financé.

L'impact sur les agents est clair : conditions de travail et de soins dégradées, postes vacants non pourvus, absences non remplacées, travail en sous effectif généralisé, banalisé, carrière freinée, promotions de grade diminuées, nombre de stagiairisations plus que limité, rémunération des contractuels inacceptable, durée trop longue des CDD et CDI, etc...

Les patients sont également impactés : personnel en moins à disposition, équipes épuisées.

Les difficultés sont trop nombreuses. La CGT dit STOP.
On ne peut plus continuer ainsi.

On ne peut pas laisser la situation se dégrader plus encore et la Direction ne peut pas décemment demander à des agents d'accepter l'inacceptable jusqu'à épuisement, comme c'est actuellement le cas sur la médecine, le SSR, l'USLD ou l'EHPAD.

Le CH Lavalur, comme tous les hôpitaux publics, est maltraité. Cette maltraitance est ensuite « gérée » localement comme nous venons de le décrire. Ras le bol.

- **Il est temps que le gouvernement entende les légitimes revendications des personnels de la Santé et de l'Action Sociale, usés et cassés par des conditions de travail éreintantes.**
- **Il est temps que le Directeur du CH Lavalur et ses adjoints entendent la CGT qui répète sans relâche qu'il y a urgence à investir dans le social, dans l'humain !**

Les hospitaliers manifestent leur colère depuis des mois, par des grèves et des manifestations, afin d'obtenir des moyens humains et financiers supplémentaires, pour améliorer leurs conditions de travail, de vie, ainsi que la prise en charge des usagers.

Le combat, évoqué en préambule, vise également la régressive et pernicieuse réforme des retraites.

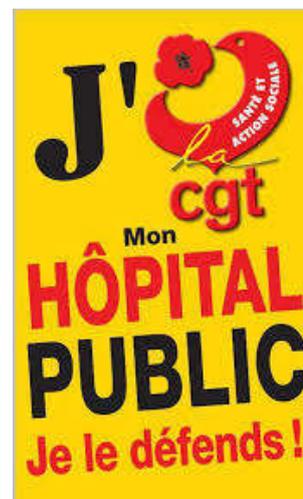
A la situation très préoccupante des hôpitaux se rajoute le projet néfaste du gouvernement sur les retraites.

La suppression de la catégorie active qui reconnaît les pénibilités de nos métiers par un départ anticipé à la retraite, va reculer de **7 ans** ce départ avec en prime la forte **diminution** du niveau de **pension**.

Encore une fois, les femmes, majoritaires dans nos secteurs en seront les grandes perdantes.

Nous réaffirmons notre totale opposition à cette réforme et exigeons son retrait.

Dans la dynamique de luttes engagées depuis des mois, nous appelons tous les agents à une nouvelle **journée nationale de grève et de manifestations le 14 février 2020**, pour faire entendre notre colère et nos revendications



**MANIFESTATION FESTIVE
LE VENDREDI 14 FEVRIER
14h HOTEL DIEU TOULOUSE**